

Énéide VI 450-476  
**Énée rencontre Didon aux Enfers**

*Virgile a placé au centre du livre central de l'Énéide (qui raconte la descente aux Enfers du héros) la rencontre d'Énée et de Didon, reine de Carthage, amante abandonnée qui s'est suicidée alors qu'Énée voguait, toutes voiles dehors, vers l'Italie promise.*

Inter quas Phoenissa recens a vulnere Dido 450  
Errabat silva in magna; quam Troius heros  
Ut primum juxta stetit agnovitque per umbras  
Obscuram, qualem primo qui surgere mense  
Aut videt aut vidisse putat per nubila lunam,  
Demisit lacrimas dulcique adfatus amore est: 455  
'Infelix Dido, verus mihi nuntius ergo  
venerat exstinctam ferroque extrema secutam?  
Funeris heu tibi causa fui? Per sidera juro,  
Per superos et si qua fides tellure sub ima est,  
Invitus, regina, tuo de litore cessi. 460  
Sed me jussa deum, quae nunc has ire per umbras,  
Per loca senta situ cogunt noctemque profundam,  
Imperiis egere suis; nec credere quivi  
Hunc tantum tibi me discessu ferre dolorem.  
Siste gradum teque aspectu ne subtrahe nostro. 465  
Quem fugis? Extremum fato quod te adloquor hoc est.'  
Talibus Aeneas ardentem et torva tuentem  
Lenibat dictis animum lacrimasque ciebat.  
Illa solo fixos oculos aversa tenebat  
Nec magis incepto vultum sermone movetur 470  
Quam si dura silex aut stet Marpesia cautes.  
Tandem corripuit sese atque inimica refugit  
In nemus umbriferum, conjunx ubi pristinus illi  
Respondet curis aequatque Sychaeus amorem.  
Nec minus Aeneas casu percussus iniquo 475  
Prosequitur lacrimis longe et miseratur euntem.

## **Vocabulaire : v450-476**

### **Fréquences 1 et 2 :**

amor,oris : amour  
causa,ae : cause, motif, procès  
cogo,is,ere, coegi, coactum : réunir, contraindre, pousser de force  
ergo : donc  
gradus,us : le pas, le degré  
puto,as,are,avi, atum : évaluer, compter, penser  
sub +abl. : sous  
tellus,uris,f. : la terre  
tueor,eris,eri,tuitus sum : regarder, contempler  
vulnus,eris : blessure  
vultus,us : le visage, l'expression du visage ( *vultum* : accusatif de relation)

### **fréquences 3 et 4 :**

aspectus,us : regard, vue  
aut...aut... : ou bien...ou bien  
demitto,is,ere... : laisser descendre  
extinguo,is,ere, extinxi,ctum : éteindre, faire mourir  
funus,eris,n : funérailles, mort  
infelix,icis : stérile, malheureux  
invitus,a,um : contre son gré, malgré soi  
juro,as,are... : jurer  
mensis,is : le mois  
nequeo,is,ire... : ne pas pouvoir  
nubes,is,f : nuage  
nuntius,ii : messenger, nouvelle  
obscurus,a,um : sombre, obscur  
superi,orum : les dieux d'en haut

### **ne pas apprendre**

adloquor + acc : s'adresser à  
aversus,a,um : détourné  
cautes,is,f : la pierre  
cicio,es,ere,civi,citum : susciter, provoquer, exciter  
corripio,is,ere (se) : s'élancer, se jeter tout entier  
extremus,a,um : dernier (n.pl. la mort)  
imus,a,um : le fond de  
lenio,is,ere : adoucir, attendrir,apaiser  
Phoenissa, ae : la phénicienne  
pristinus,a,um : ancien, d'autrefois  
regina,ae : la reine  
sisto,is,ere... : arrêter  
torvus,a,um : oblique, torve  
Troïus,a,um : troyen

**Grammaire** : comparaison, relatif sans antécédent

**Énée rencontre Didon aux Enfers**  
**450-476 traduction au plus près du texte**

Et parmi celles-ci, la phénicienne Didon, mal remise de sa blessure, 450  
errait dans une grande forêt ; et le héros troyen,  
dès qu'il se fut arrêté près d'elle et l'eut reconnue parmi les ombres,  
sombre, comme celui qui, au début du mois,  
voit ou croit avoir vu surgir à travers les nuages la lune,  
laissa couler ses larmes et, avec la douceur de l'amour, s'adressa à elle : 455  
« Malheureuse Didon ; elle était donc vraie, la nouvelle qui m'était  
parvenue, que tu t'étais éteinte et que tu avais, par le fer, cherché la mort ?  
De ta perte, hélas ! j'ai été la cause ! Par les astres, je le jure,  
par les dieux d'en-haut et <par la foi du serment (*per fidem sous-entendu*) > si quelque bonne foi existe au plus profond de la  
terre,  
c'est malgré moi, reine, que je suis parti de ton rivage. 460  
Car (*sed renforce invitus, comme s'il y avait une objection*) les ordres des dieux, qui maintenant me forcent à aller à travers  
ces ombres,  
à travers ces lieux <rendus> repoussants par la moisissure, et à travers cette nuit profonde,  
m'ont poussé par leur autorité (= *impérativement*) ; et je n'aurais pu croire  
que je t'aurais apporté par mon départ cette si grande peine que voici (*hunc*).  
Arrête ton pas et ne te dérobe pas à notre vue. 465  
Qui fuis-tu ? Les paroles que je t'adresse, de par la volonté des dieux, sont les dernières. »  
Par de telles paroles Enée tentait d'attendrir (*imparfait d'effort*) une personne (*animus*)  
brûlante de haine et qui lui lançait des regards furieux, et il tentait de provoquer ses larmes.  
Mais elle (*asyndète*) , détournée, maintenait ses yeux fixés vers le sol (*datif*) ,  
et, en ce qui concerne son visage, n'est pas plus ébranlée par la conversation entreprise 470  
que si elle se dressait, dure pierre ou marbre de Marpessios.  
Finalement elle se déroba, et, hostile, se réfugia  
dans le bois porteur d'ombre, où son ancien époux, Sychée,  
répond à ses (*illi*) tourments et élève à leur hauteur (*aequat*) son amour.  
Néanmoins Enée, transpercé par l'injustice du sort, 475  
la poursuit de ses larmes, de loin, et la prend en pitié tandis qu'elle s'en va.

## Comparaison de traductions

Vers 450-460

### ***Traduction André Bellessort, ed les Belles Lettres 1962***

Et parmi ces âmes, la Phénicienne Didon, sa blessure encore fraîche, errait dans les grands bois. Dès que le héros Troyen fut près d'elle et la reconnu dans l'obscurité, ombre pâle, comme aux premiers jours du mois on voit ou l'on croit voir se lever la lune à travers les nues, il se prit à pleurer et lui dit d'une douce voix d'amour :  
"Malheureuse Didon, on ne m'avait donc pas trompé; tu n'étais plus et, le fer à la main, tu avais été jusqu'au bout de ton désespoir. Hélas, ai-je donc été la cause de ta mort? J'en jure par les astres, par les dieux d'En Haut, par tout ce qu'il y a de sacré dans ces profondeurs de la terre, reine, c'est malgré moi que je me suis éloigné de tes rivages.

### ***Traduction Maurice Rat, ed Garnier Flammarion, 1965***

Parmi elles, la Phénicienne Didon, saignant encore de sa blessure, errait dans la grande forêt; dès que le héros troyen fut près d'elle et la reconnut, obscure, parmi les ombres, comme au début du mois l'on voit ou l'on croit avoir vu la lune entre les nuages, il laissa couler ses larmes et lui dit avec un doux amour : "Infortunée Didon! Il était donc vrai que tu ne vivais plus et que, le fer à la main, tu avais pris un parti extrême! De ton trépas, hélas, je fus la cause. Je le jure par les constellations, par les dieux d'en haut, et par tout ce qu'il y a de sacré dans les profondeurs de la terre, c'est malgré moi, ô reine, que j'ai quitté ton rivage.